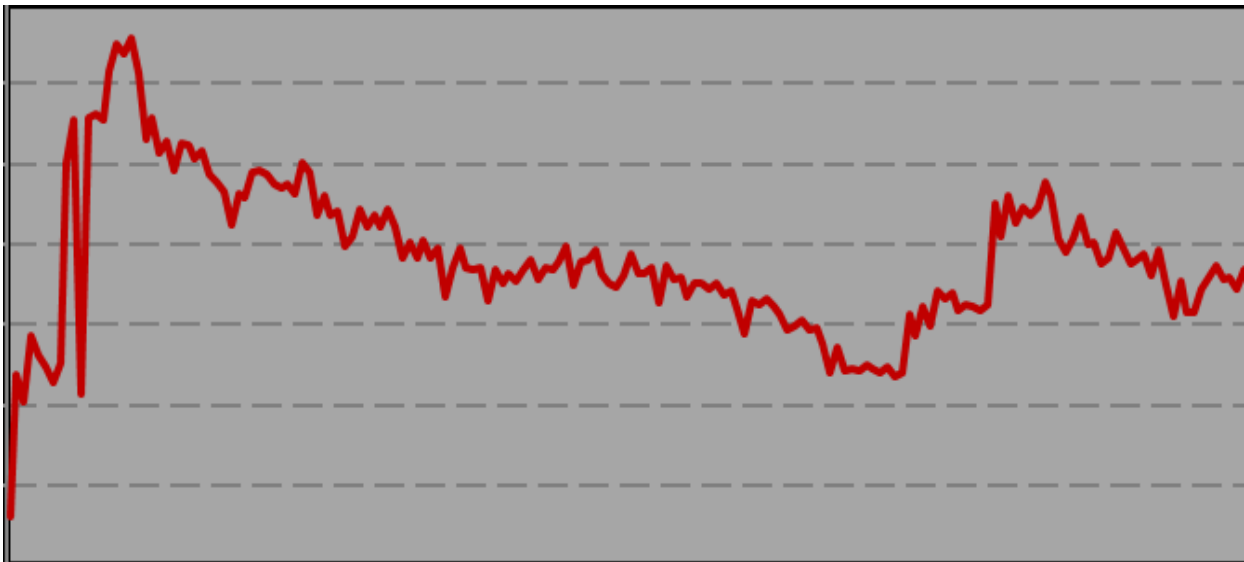


République du Tchad
Ministère de l'Économie et de la Planification du
Développement
Secrétariat d'Etat
Direction Générale
Institut National de la Statistique,
des Études Économiques et Démographiques



Note trimestrielle économique



TROISIEME TRIMESTRE 2018

Table des matières

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
AVANT – PROPOS	3
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL : léger ralentissement des activités économiques et hausse continue du cours des matières premières	4
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE NATIONAL	5
Augmentation à nouveau de la production industrielle	5
Production pétrolière : hausse de la production pétrolière	6
LES FINANCES PUBLIQUES	8
Amélioration des finances publiques au troisième trimestre 2018	8
Situation de la dette publique extérieure : repli de l’encours de la dette et stabilité des tirages	8
LE PRIX	9
Prix à la consommation : inflation trimestrielle à 4,9 point de pourcentage	9
Inflation sous-jacente : hausse de niveau d’inflation des produits locaux et importés et baisse de niveaux d’inflation hors produits frais et énergie	10
Prix à la consommation : hausse global des indices dans les fonctions « enseignement » et « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles »	10
Hausse du niveau de prix dans les grandes villes excepté la ville d’Abéché et Sarh	11
Les produits locaux et importés : hausse de niveau des prix des produits locaux et baisse des prix des produits importés dans les grandes villes exceptés la ville de Doba	12
Le commerce extérieur et les services	13
Baisse de nouveau des échanges extérieurs (hors pétrole et hors coton) au troisième trimestre 2018	13
Baisse de nouveau des chiffres d’affaires dans les entreprises au troisième trimestre 2018	14
La Compétitivité de l’économie tchadienne	15
Détérioration du niveau de compétitivité de l’économie tchadienne au troisième trimestre 2018	15
LA MONNAIE	16
Hausse des avoirs extérieurs nets, de crédit sur l’économie, de la masse monétaire et augmentation de crédits intérieurs et des créances nettes	16
Les indicateurs économiques : hausse de la croissance économique	17
Dépenses publiques : une baisse continue au troisième trimestre 2018	17

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC :	Banque des États de l’Afrique Centrale
BRENT :	pétrole de référence sur le marché international
CEMAC :	Communauté Économique et Monétaire de l’Afrique Centrale
EDS-MICS :	Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples
F CFA :	Franc de la Coopération Française en Afrique
FMI :	Fonds Monétaire International
INSEED :	Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques
INSEE :	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Économique
PIB :	Produit Intérieur Brut
RGPHT :	Recensement Général de la Population et de l’Habitat au Tchad
UE:	Union Européenne
\$ US:	Dollars US
USA:	Etats Unis d’Amérique

AVANT – PROPOS

La production de ce document fait suite à des orientations données par Monsieur le Ministre de l'Économie et de la Planification du Développement qui a exprimé la nécessité d'élaborer et de diffuser une note trimestrielle présentant une vue synthétique de l'économie tchadienne permettant aux Autorités du pays, aux partenaires, au secteur privé, à la société civile et autres acteurs de la vie socioéconomique de s'informer régulièrement sur l'évolution économique à court terme du pays, afin de pouvoir mieux orienter les politiques publiques et les choix décisionnels.

L'amélioration de la qualité des outils statistiques d'une manière générale et des indicateurs de suivi de la conjoncture économique en particulier continue d'être un pilier majeur du processus de modernisation des statistiques économiques entrepris par l'Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques depuis plusieurs années. À l'avenir, nous comptons enrichir le contenu de cette note en y intégrant les comptes trimestriels, et toutes autres données pertinentes qui pourraient être disponibles.

Bien que la note se veut trimestrielle, le lecteur y trouvera des données statistiques nationales ne respectant pas cette périodicité, nous en sommes conscients ; mais nous avons jugé utile de les intégrer, pour donner au public la possibilité de s'informer davantage et de se rafraichir la mémoire en disposant des données plus relativement anciennes.

Aussi, la Direction Générale de l'INSEED voudrait remercier toutes les Institutions partenaires (publiques et privées) et les personnes ayant contribué à l'élaboration du présent document et les exhorte à œuvrer au renforcement du partenariat pour permettre à l'ensemble des acteurs économiques de disposer des informations aussi complètes que possible, à jour et régulières sur l'économie nationale.

D'ores et déjà, l'INSEED sera très reconnaissant de recevoir les observations des lecteurs pour permettre d'améliorer les prochaines publications.

Le Directeur Général

NOUR GOUKOUNI NOUR

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL : léger ralentissement des activités économiques et hausse continue du cours des matières premières

Au troisième trimestre 2018, l'économie de la zone OCDE a ralenti de 0,5% par rapport au trimestre précédent où ce taux de croissance se situait à 0,7%¹, selon les chiffres provisoires de l'OCDE. Il en est de même de la zone euro où la croissance a baissé de 0,5%.

Quant à l'économie turque, son taux de croissance a baissé de 1,1% en ce trimestre du fait de la dépréciation de la livre turque en août dernier (OCDE, T3-2018).

Au niveau de G-20, la croissance économique a ralenti dans la plupart des pays membres. En Australie, Inde et États-Unis, elle a baissé respectivement de 0,3%, 1,5% et 6,9%. En revanche, au Mexique et en Afrique du Sud, la croissance a rebondi

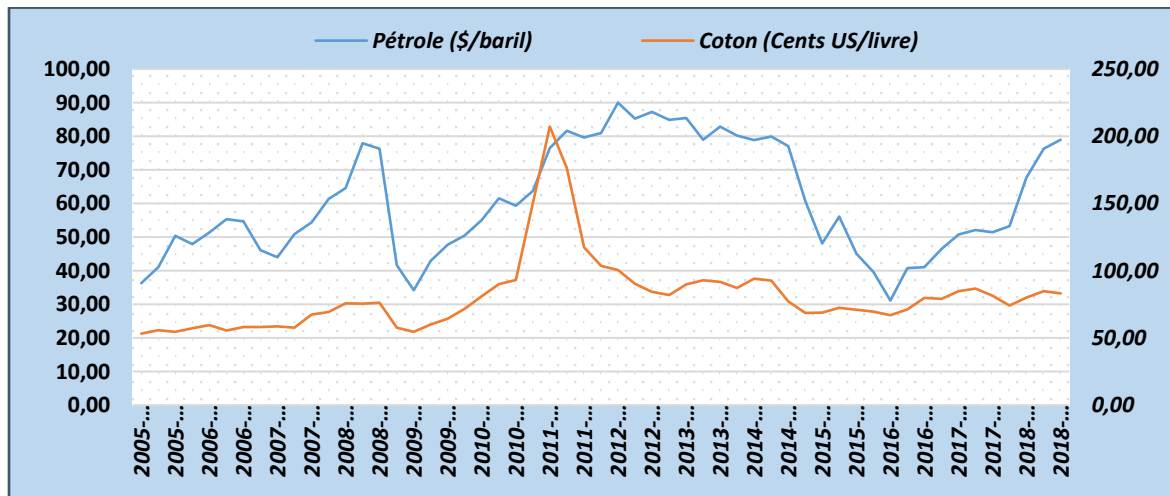
respectivement à 0,8% et à 0,6%. Le Brésil, le Royaume-Unis et la France ont connu également une croissance positive de 0,8%, 0,6% et 0,4% respectivement.

En Asie, le taux de croissance a connu une variation positive notamment en Indonésie (1,3%) et en Corée du Sud (0,6)

En ce qui concerne les cours des matières premières, leurs prix continuent de fluctuer. Le prix de pétrole a cru de 3,5%, conséquence des crises géopolitiques avec les sanctions rétablies par les USA contre l'Iran.

Pour le coton, son cours a baissé à nouveau de 2,2% en glissement trimestriel. Il a augmenté de 2,1% en glissement annuel

Graphique1 : Cours de quelques matières premières (axe droite : coton et axe gauche : pétrole)



Source : BEAC

¹ Chiffres provisoires de l'OCDE

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE NATIONAL

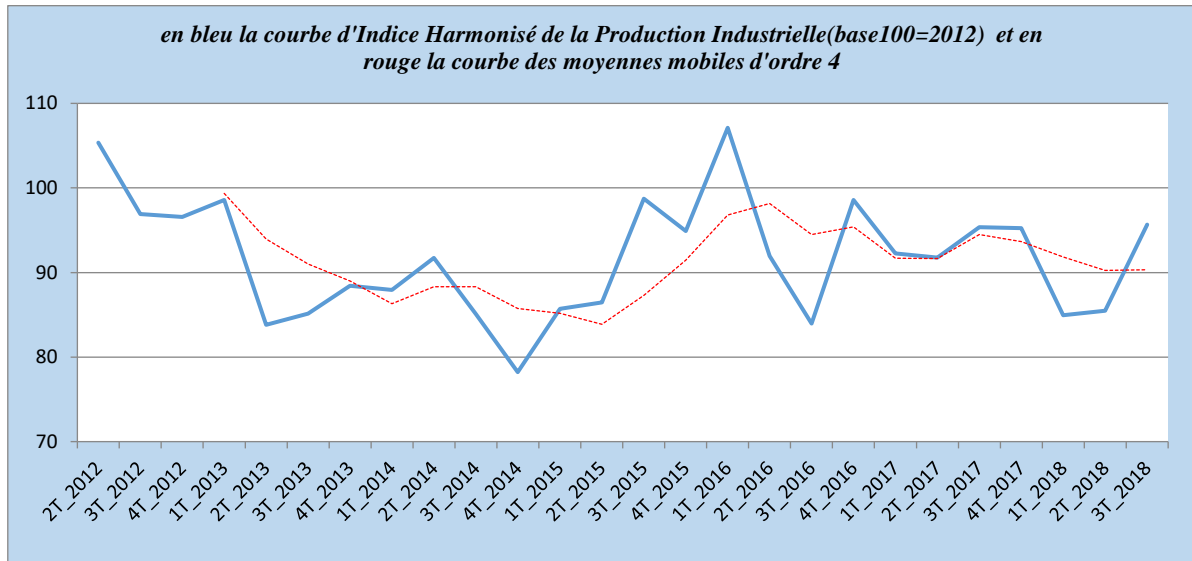
Augmentation à nouveau de la production industrielle

Au troisième trimestre 2018, la production industrielle augmente de 11,9% par rapport au trimestre précédent. Cette performance serait due au dynamisme des industries extractives (+16,5%) et à la hausse de

production dans les industries minérales (+228,4%).

En glissement annuel, la production industrielle a augmenté de 0,3%.

Graphique 2 : Indice harmonisé de la production industrielle



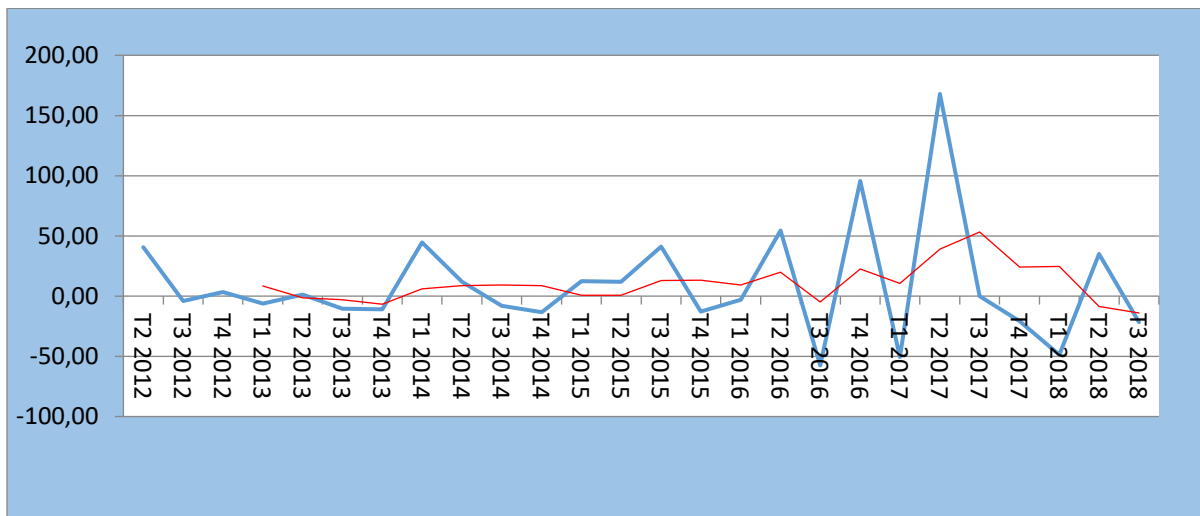
Source : INSEED

Au troisième trimestre 2018, la production et la distribution de l'énergie électrique continue de baisser. En effet, la branche production et distribution de l'électricité a baissé de 21,6% en variation trimestrielle. Le troisième trimestre a été marqué par la persistance des délestages consécutifs dus à des pannes techniques ainsi qu'à des problèmes d'approvisionnement en

carburant. En conséquence, certaines branches comme la production des produits alimentaires notamment la production des boissons ont chuté sur la période.

En glissement annuel, la production de ces branches a baissé aussi de 9,7% par rapport au même trimestre de l'année 2017.

Graphique3 : Indice harmonisé de la production industrielle ; l'énergie électrique



Source : INSEED

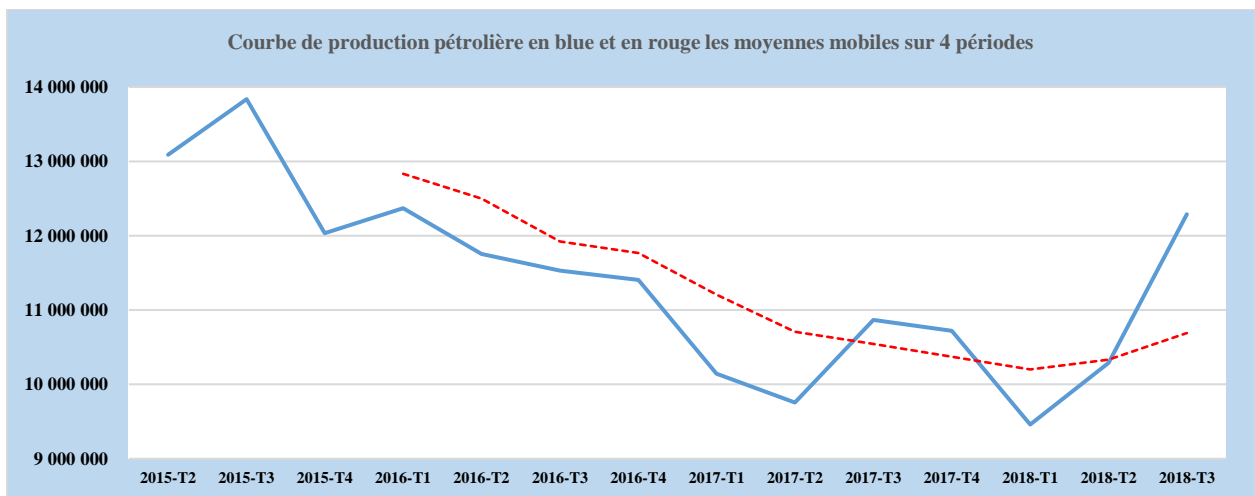
Production pétrolière : hausse de la production pétrolière

Au terme du troisième trimestre 2018, la production pétrolière a augmenté de 19,4% par rapport au trimestre précédent. Cette performance est en grande partie attribuable à la hausse de production de consortium CNPC (+36,4%) et ESSO (+30,1%).

La hausse de production en glissement annuel, résulte d'une hausse de la production de consortium CNPC (+26,6%) et CARACAL (+6,8%).

Toutefois, la production au niveau de consortium ESSO a baissé de 3,8% sur la même période. Cette contreperformance en glissement annuel est due à des nombreuses pannes de turbines sur le champ pétrolier. Mais les perspectives demeurent intéressantes pour ce secteur avec l'entrée en production prochaine des champs pétroliers de Daniela et Raphia.

Graphique4: Evolution de la production pétrolière



Source : Inseed

Tableau1 : récapitulatif des indices suivant les branches et sous-branches

INDICE BRANCHES-SOUS BRANCHES	2017		2018		Glissement trimestriel	Glissement Annuel
	T3	T4	T2	T3		
EXTRACTION D'HYDROCARBURES	98,7	96,8	84,7	99,2	17,23	0,52
Extraction de pierres, de sables et d'argiles	25,4	25,4	25,4	27,7	9,09	9,09
AUTRES ACTIVITES EXTRACTIVES	25,4	25,4	25,4	27,7	9,09	9,09
Abattage, transformation et conservation des viandes	75,0	85,8	65,0	58,3	-10,30	-22,20
Fabrication de corps gras d'origine animale et végétale	188,5	9,4	212,7	81,9	-61,50	-56,55
Fabrication de produits alimentaires à base de céréales n.c.a.	112,8	6,7	5,7	5,7	-0,50	-94,95
FABRICATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES	10,0	1,3	43,3	39,6	-8,70	294,27
Fabrication de boissons	84,4	120,4	278,9	88,0	-68,45	4,29
FABRICATION DE BOISSONS	84,4	120,4	278,9	88,0	-68,45	4,29
Fabrication de produits à base de tabac	68,5	73,7	65,3	68,2	4,37	-0,42
FABRICATION DES PRODUITS A BASE DE TABAC	68,5	73,7	65,3	68,2	4,37	-0,42
Imprimerie et activité connexes	111,5	111,5	176,5	118,6	-32,82	6,35
Raffinage pétrolier	95,4	110,2	80,8	81,4	0,78	-14,67
RAFFINAGE PÉTROLIER, COKEFACTION	95,4	110,2	80,8	81,4	0,78	-14,67
Fabrication de ciments et autres produits minéraux	124,0	139,6	71,4	234,7	228,44	89,20
FABRICATION DE MATERIAUX MINERAUX	124,0	139,6	71,4	234,7	228,44	89,20
Production, transport et distribution d'électricité	127,8	112,4	147,2	115,4	-21,61	-9,70
Production et distribution de combustibles gazeux et de glace	127,9	112,6	147,3	115,5	-21,59	-9,69
PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ,	127,9	112,6	147,3	115,5	-21,59	-9,69
Captage, traitement et distribution d'eau	129,1	126,5	119,1	100,9	-15,33	-21,87
CAPTAGE, TRAITEMENT ET DISTRIBUTION D'EAU	129,1	126,5	119,1	100,9	-15,33	-21,87

Source : INSEED

LES FINANCES PUBLIQUES

Amélioration des finances publiques au troisième trimestre 2018

Au troisième trimestre 2018, les recettes de l'Etat sont en hausse de 26,8% par rapport au trimestre précédent.

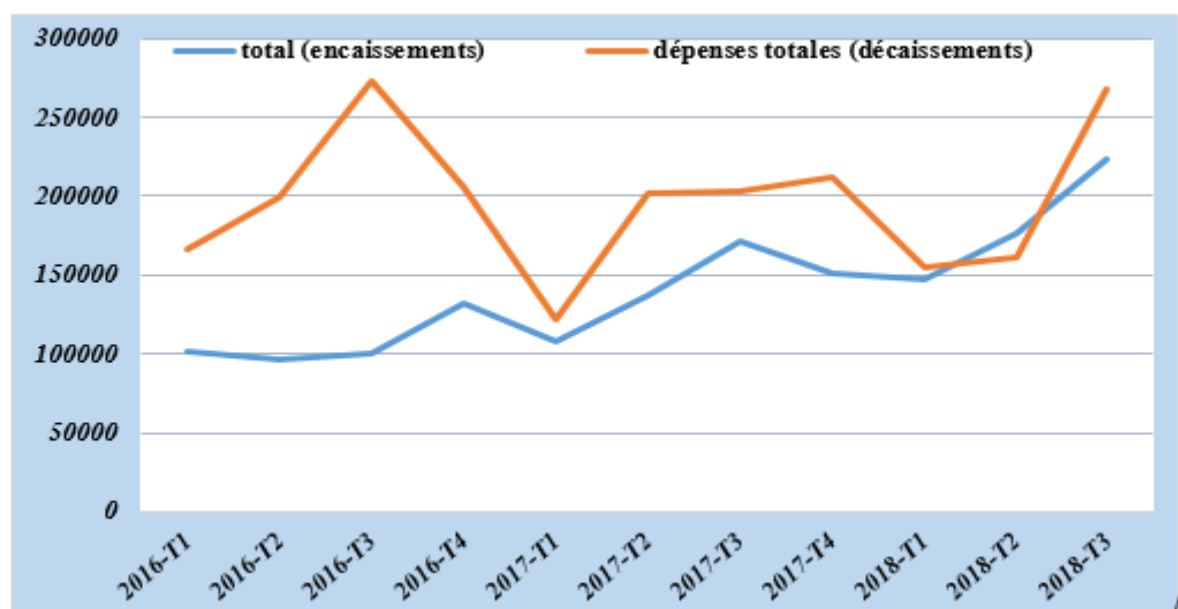
En glissement annuel, ces recettes ont augmenté également de 30,8% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Quant aux dépenses totales de l'Etat en ce trimestre, elles ont augmenté de 4,4% par rapport au trimestre précédent. Cependant,

en glissement annuel les dépenses totales ont baissé de 20% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

S'agissant des financements extérieurs, au troisième trimestre 2018, ils sont en hausse de 68% par rapport au trimestre précédent. Aussi, les financements intérieurs ont augmenté de 20,6% par rapport au trimestre précédent.

Graphique5: Évolution des recettes et dépenses de l'État (en millions de F CFA)



Source: BEAC

Situation de la dette publique extérieure : repli de l'encours de la dette et stabilité des tirages

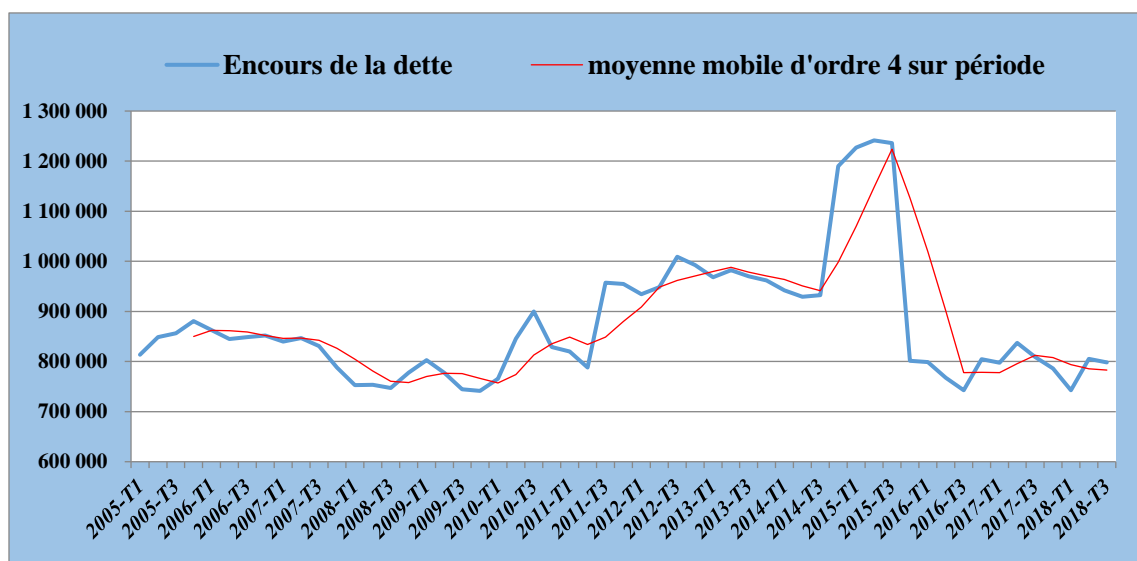
Au troisième trimestre 2018, l'encours de la dette publique de l'Etat a baissé de 0,9% par rapport au trimestre précédent. À fin septembre 2018, l'encours de la dette publique s'établit à 798,137 milliards de FCFA. Cette baisse de l'encours de la dette publique est consécutive aux remboursements cumulés de la dette. En effet, les remboursements cumulés ont atteint 30,5 milliards de FCFA en ce trimestre.

La composante multilatérale de tirages est restée stable. En revanche, la composante bilatérale s'est établie à 38,696 milliards de FCFA.

En glissement annuel, la dette publique a baissé de 4,7%.

S'agissant des remboursements cumulés, ils ont augmenté de 12% en glissement annuel.

Graphique6: Évolution de la dette extérieure (millions de FCFA)



Source : BEAC

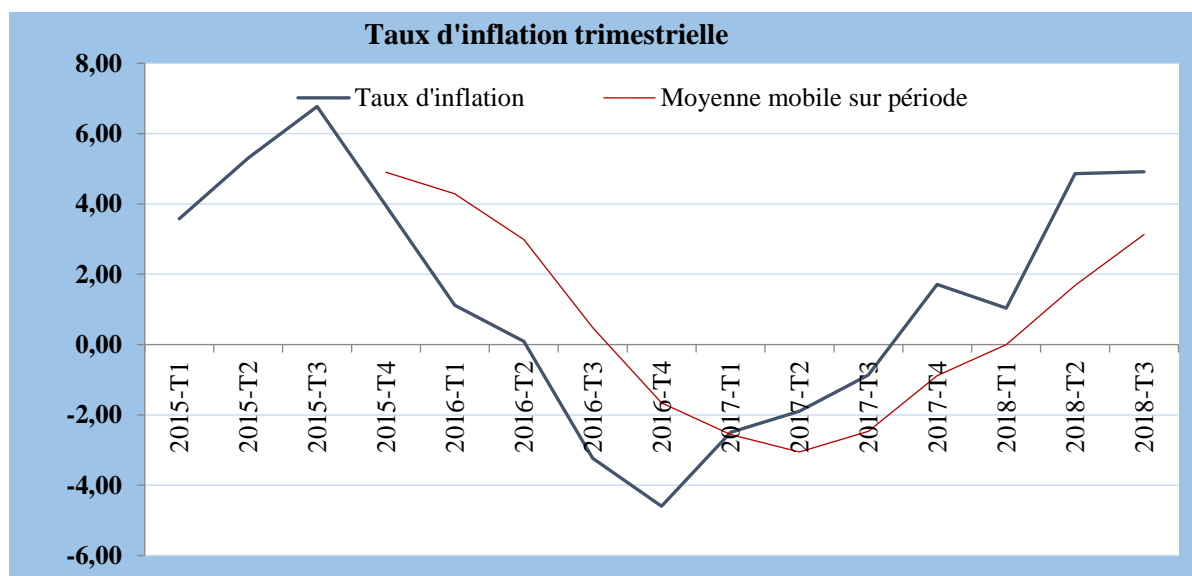
LE PRIX

Prix à la consommation : inflation trimestrielle à 4,9 point de pourcentage

Au troisième trimestre 2018, l'inflation a augmenté de 1 point de pourcentage par rapport au trimestre précédent, se situant à 4,9%. La hausse de niveau d'inflation serait due à l'augmentation des prix de l'eau, de

gaz, de service transport et d'enseignement. En revanche les prix des composantes «articles d'habillement et chaussures» ont atténué cette hausse en ce trimestre.

Graphique7 : taux d'inflation trimestrielle



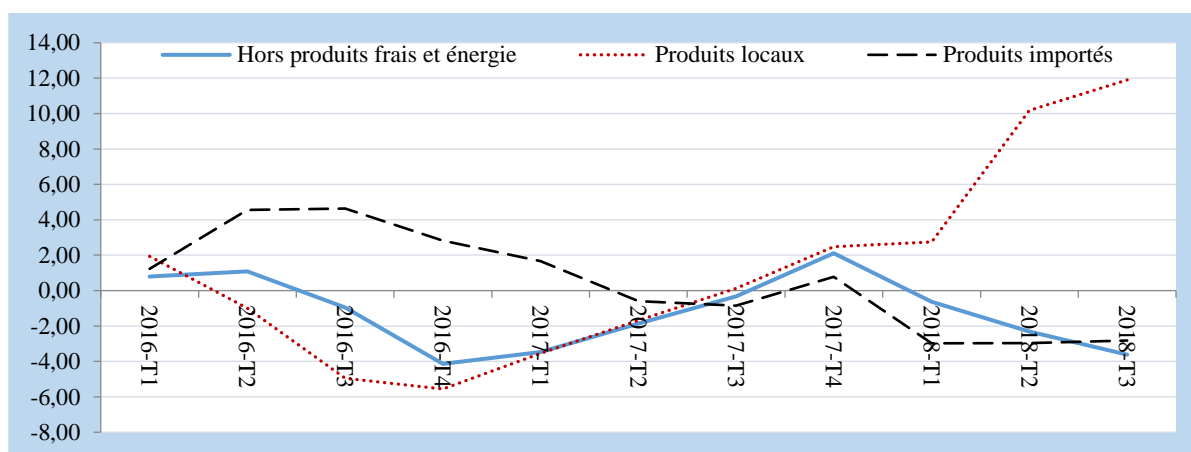
Source : Inseed

Inflation sous-jacente : hausse de niveau d'inflation des produits locaux et importés et baisse de niveaux d'inflation hors produits frais et énergie

Au troisième trimestre 2018, le niveau d'inflation de la sous-branche ***hors produits frais et énergie*** a baissé de 0,2 points et se situe à -3,6%. Il en est de même pour la sous-branche produits importés (-2,3 points).

En revanche, le niveau d'inflation de la sous-branche des produits locaux a augmenté de 3,3 point de pourcentage, se situant à 11,9%.

Graphique8: Évolution du taux d'inflation trimestrielle hors produits frais et énergie, de produits locaux et importés (en %)



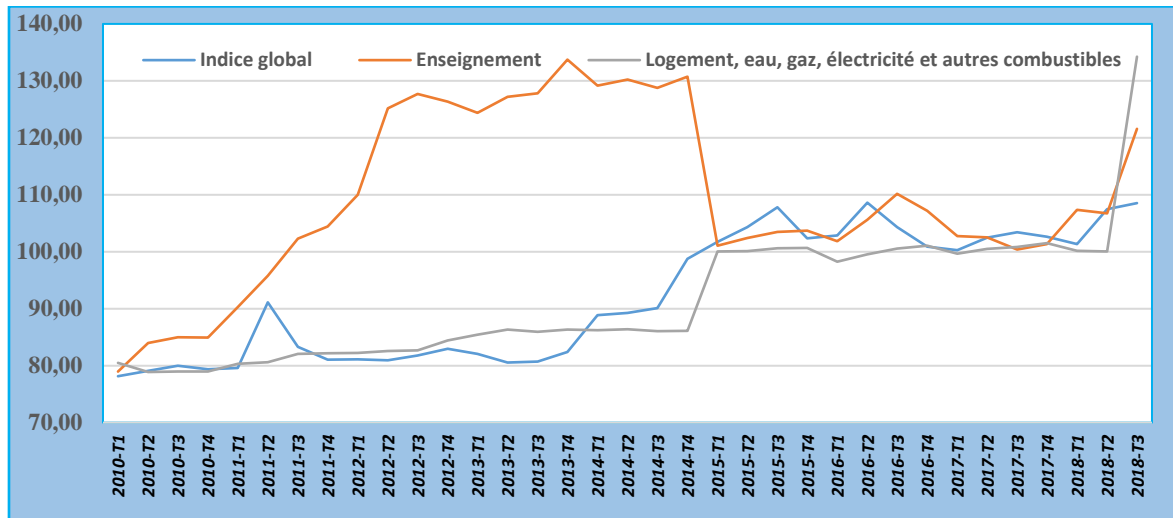
Source : Inseed

Prix à la consommation : hausse global des indices dans les fonctions « enseignement » et « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles »

Au troisième trimestre 2018, l'indice de la fonction enseignement a augmenté de 13,9% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, l'indice a baissé de 21,1%, par rapport au même trimestre de l'année précédente. Cette baisse serait due à la hausse de montant de frais scolaires dans les universités.

Il en est de même de la fonction « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles », l'indice a augmenté de 34,1% par rapport au deuxième trimestre 2018. En glissement annuel, l'indice a augmenté de 33,2% par rapport au même trimestre de l'année 2017. La hausse de l'indice de cette fonction serait due à l'augmentation de prix du mètre cube d'eau.

Graphique9 : Évolution de l'indice des prix à la consommation (en glissement trimestriel)



Source : INSEED

Hausse du niveau de prix dans les grandes villes excepté la ville d'Abéché et Sarh

N'Djaména : Le niveau général des prix a augmenté de 1,7% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse est due à la hausse des prix de l'eau (+18,8%), du piment séché (+8,4%) et du maïs (+2,6%). Toutefois, les prix de certains produits comme la viande du mouton, la viande de bœuf, le gaz butane, et la carpe fraîche ont baissé de 10,6%, 9,7%, 10% et 8,9% respectivement.

En glissement annuel, par rapport au troisième trimestre de l'année 2017, le niveau général des prix a augmenté de 6,7%. Cette augmentation s'explique par la hausse des prix de l'eau (+90,5%), de l'essence (+6,2%), de la viande de bœuf (+3,1%) et de gasoil (+1,6%).

Moundou : au troisième trimestre 2018, le niveau général des prix est resté à son niveau du trimestre précédent. Tout de même les prix d'eau, de gombo séché, huile d'arachide locale, carpe fraîche et viande de mouton ont augmenté de 18,8%, 12%, 5,3%, 3,8% et 3,5% respectivement.

En glissement annuel, le niveau général des prix a augmenté de 8,5%. Cette

augmentation est due à la hausse des prix de la farine de blé (+30,7%) et de la viande de bœuf (+20,6%).

Abéché : au troisième trimestre 2018, le niveau général des prix a baissé de 1,5% par rapport au deuxième trimestre 2018. Cette baisse est due à la diminution des prix de l'eau (+18,2%), du gaz butane (+16,7%) et de la viande de bœuf avec os (+6,5%). En revanche, les prix des produits comme la farine du blé, le sorgho et le maïs ont augmenté de 9,8%, 4,3% et 6,9% respectivement.

En glissement annuel, le niveau général des prix a baissé de 6,2%. Cette baisse est légèrement plus grande qu'en variation trimestrielle. Cette baisse est essentiellement attribuable à la baisse de prix de l'eau (+18,2%), de l'huile d'arachide locale (+21,8%), de gaz butane (+28,6%) et de riz (+2,5%).

Sarh : au troisième trimestre 2018, le niveau général des prix a baissé de 2,7% par rapport au deuxième trimestre de la même année. Cette baisse est consécutive de la

Note trimestrielle économique

diminution des prix de gaz (-18,6%), de farine de blé (-17,6%), du petit mil (-16,6%), de maïs (-13,2%) et du riz (11,3%).

En glissement annuel, le niveau général des prix a baissé de 2,1%. Cette baisse est due à la diminution du prix des produits gaz butane (-28,9%), huile d'arachide locale (10,9%).

Doba : au troisième trimestre 2018, le niveau général des prix a augmenté de 6,1% par rapport au troisième trimestre de l'année précédente. Cette augmentation est consécutive de la hausse des prix de produit sorgho (14%), de gaz butane (+33,3%) et de farine de blé (+14%).

En glissement annuel, le niveau général des prix a baissé de 2%..

Tableau2 : Évolution des prix de produits de premières nécessités par ville (en %)

PRODUITS	N'Djaména		Moundou		Abéché		Sarh		Doba	
	Glissement trimestriel	Glissement annuel	Glissement trimestriel	Glissement annuel	Glissement trimestriel	Glissement t annuel	Glissement trimestriel	Glissement t annuel	Glissement trimestriel	Glissement annuel
Petit Mil (kg)	-0,8	1,0	1,0	-98,6	2,0	-3,3	-16,6	-14,2	1,8	-2,5
Mais (kg)	2,6	-4,3	-0,7	-1,2	6,9	-4,4	-13,2	-10,5	4,9	15,0
Riz (kg)	1,4	-5,5	0,2	3,7	-1,1	-2,5	-11,3	-2,9	0,5	1,7
Sorgho (kg)	-0,2	-3,3	2,0	-22,7	4,3	2,6	8,0	-5,3	14,0	18,3
Farine de blé (kg)	-1,9	-0,9	0,0	30,7	9,8	9,0	-17,6	-26,3	-15,8	-14,0
Viande de bœuf avec os (kg)	-9,7	-2,7	-3,1	20,6	-6,5	12,8	11,0	8,3	-22,3	-29,4
Viande de bœuf sans os (kg)	-5,2	3,1	-11,4	14,1	-2,5	13,8	8,6	37,5	-12,9	-15,5
Viande de mouton (kg)	-10,6	-4,7	3,5	-14,1	-0,8	10,6	3,5	15,2	-10,2	-13,0
Carpe fraîche (Kg)	-8,9	-15,9	3,8	-5,4	**	**	18,7	1,9	37,7	65,8
Huile d'arachide locale (litre)	-1,2	-9,6	5,3	-16,2	-2,9	-21,8	13,9	-10,9	0,0	1,2
Datte locale (kg)	-1,9	0,6	-5,4	5,1	-5,2	-12,9	-0,9	1,2	-17,4	-19,3
Gombo séché (kg)	-3,5	28,3	12,0	21,2	3,7	-28,2	8,8	14,5	23,6	36,5
Piment séché (kg)	8,4	-6,3	-3,1	-6,3	-8,4	-22,3	-8,3	-17,6	0,3	-0,9
Eau (m3)	18,8	90,5	18,8	-78,6	-18,2	-18,2	24,8	100,0	-10,4	46,3
Électricité 1er tranche (kwh)	0,0	0,0	0,0	-7,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gaz butane de 6kg	-10,0	-25,0	0,0	0,5	-16,7	-28,6	-18,6	-28,9	-33,3	-33,3
Essence (litre)	-2,6	6,2	-1,7	-69,0	-0,7	5,2	-2,0	6,1	2,2	4,8
Gaz-oil (litre)	-2,2	1,6	0,0	2,0	0,0	2,9	-2,8	0,6	1,6	3,1
Indice global	1,7	6,7	00	8,5	-1,5	-6,2	-2,7	-2,1	6,1	-2,0

** prix du produit non enregistré

Source : INSEED

Les produits locaux et importés : hausse de niveau des prix des produits locaux et baisse des prix des produits importés dans les grandes villes exceptés la ville de Doba

Au troisième trimestre 2018, le niveau des prix des produits locaux a augmenté de 1,8% par rapport au deuxième trimestre de l'année 2018. Cette augmentation des prix de ces produits s'explique par la hausse des prix des produits locaux à N'Djaména et à

Moundou. Toutefois les prix des produits locaux ont baissé dans les trois autres grandes villes.

En glissement annuel, les prix de produits locaux ont augmenté de 7,6%. Cette hausse est soutenue par l'augmentation des prix des

produits locaux dans la ville de N'Djaména et Moundou.

En ce qui concerne les produits importés, au troisième trimestre 2018, le niveau des prix a baissé de 1% par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, le niveau des prix des produits importés a également baissé de 3,5%. Cette baisse est la résultante de la diminution des prix des produits importés dans toutes les grandes villes (tableau3).

Tableau3 : Évolution des indices de produits (locaux et importés) par ville et selon leur origine (en %)

	Produits locaux		produits importés	
	Glissement trimestrielle	Glissement annuel	Glissement trimestrielle	Glissement annuel
N'Djaména	2,7	10,2	-0,1	-3,1
Abéché	-1,2	10,2	-0,1	-3,1
Sarh	-2,9	-2,5	-2,6	-2,5
Doba	-4,2	-6,7	-11,1	-11,8
Moundou	1,1	7,7	-1,9	-1,6
National	1,8	7,6	-1,0	-3,5

Source: INSEED

Le commerce extérieur et les services

Baisse de nouveau des échanges extérieurs (hors pétrole et hors coton) au troisième trimestre 2018

Au troisième trimestre 2018, les exportations ont baissé de 50,6% par rapport au trimestre précédent. La baisse des exportations serait due à la diminution des exportations de la gomme arabique (-90,6%) et de bétail (-57,4%).

En glissement annuel, les exportations au troisième trimestre 2018, ont également baissé de 24,6%.

Les importations quant à elles, ont augmenté de 1,5% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les importations au troisième trimestre 2018, ont baissé de 95%.

La balance commerciale est déficitaire, le solde commercial est négatif et le taux de couverture est de 52,5

Tableau4 : Évolution du commerce extérieur (en millions de F CFA) (hors pétrole et coton)

Période	Exportations	Importations	taux de couverture
2017-T3	3619	104 722,3	3,5
2017-T2	5 910,2	75 017	7,9
2018-T1	5 682,1	159 951,6	3,6
2018-T2	5 523,3	5 113,3	108
2018-T3	2 727	5 191,6	52,5
Glissement trimestriel	-50,6	1,5	
Glissement annuel	-24,7	-95,0	

Source : Sydonia

Tableau5 : importations des dix (10) principaux partenaires au troisième trimestre 2018(hors pétrole et coton)

Pays Importateurs	Valeur en million de F CFA	Part (%)
France	2205,86	42,9
Chine	1753,76	34,1
Espagne	319,13	6,2
Afrique du Sud	254,14	4,9
Ghana	170,46	3,3
Cameroun	109,02	2,1
Maroc	108,23	2,1
Japon	88,32	1,7
Sénégal	88,15	1,7
Turquie	47,91	0,9
Total général	5144,98	100,0

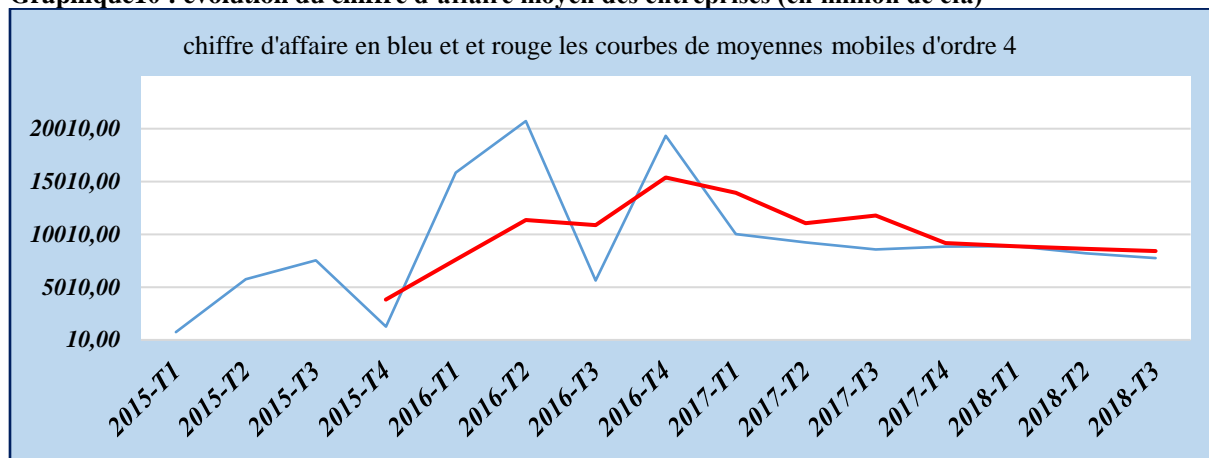
Source : Sydonia

Baisse de nouveau des chiffres d'affaires dans les entreprises au troisième trimestre 2018

Au troisième trimestre 2018, le chiffre d'affaire au niveau des entreprises a baissé de 5,6% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est conséquente de la diminution du chiffre d'affaire au niveau des entreprises spécialisées dans l'hôtellerie (-11,3%) et dans la téléphonie mobile (-5,4%).

En glissement annuel, le chiffre d'affaire dans les entreprises de téléphonie a baissé de 10,2%. Par ailleurs dans l'hôtellerie, le chiffre d'affaire de ces entreprises a augmenté de 59,4% par rapport au même trimestre de l'année précédente. .

Graphique10 : évolution du chiffre d'affaire moyen des entreprises (en million de cfa)



Source : INSEED

La Compétitivité de l'économie tchadienne

Détérioration du niveau de compétitivité de l'économie tchadienne au troisième trimestre 2018

L'indice national des prix à la consommation a connu une hausse de 4,9% par rapport au même trimestre de l'année 2017.

S'agissant des prix à la consommation relative des principaux partenaires, son niveau au troisième trimestre 2018, a augmenté de 0,9% par rapport au trimestre précédent et de 37,9% par rapport au même trimestre de l'année 2017.

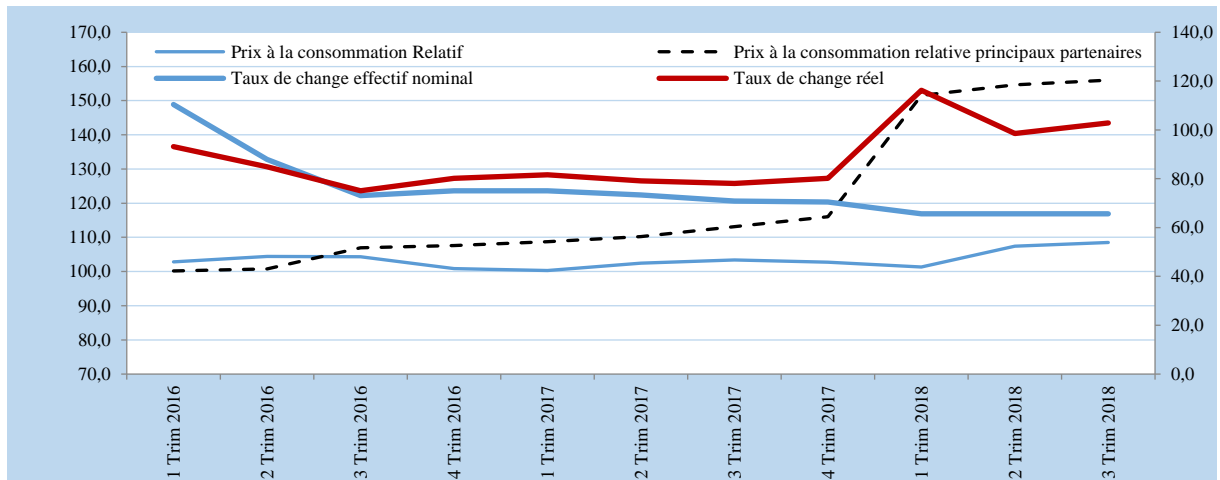
Le taux de change effectif nominal quand-à lui reste à son niveau du trimestre précédent (65,6%).

En glissement annuel, le taux de change effectif nominal a baissé de 7,9% par rapport au même trimestre de l'année 2017.

Pour ce qui est de taux de change effectif réel, au troisième trimestre 2018, il a augmenté de 4,4% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, le taux de change effectif réel a cru de 31,7%.

En somme, le niveau de compétitivité du Tchad s'est détérioré au troisième trimestre 2018 par rapport au deuxième trimestre de la même année.

Graphique11 : Compétitivité de l'économie (rebasement: base 100 = 2014)



** Axe principal représente la série de prix à la consommation relatif et prix à la consommation des principaux partenaires.

** axe secondaire représente la série de taux de change effectif nominal et taux de change réel.

Source : inseed

LA MONNAIE

Hausse des avoirs extérieurs nets, de crédit sur l'économie, de la masse monétaire et augmentation de crédits intérieurs et des créances nettes

La situation monétaire est caractérisée par une baisse des avoirs extérieurs (-46%), une baisse de crédit sur l'économie (-27%) et de la masse monétaire (-6%) à fin septembre 2018 par rapport à fin juin 2018. La masse monétaire s'établit à 761,751 milliards de francs cfa à fin septembre 2018. S'agissant des créances nettes sur l'Etat, ils ont augmenté de 29% en variation trimestrielle. En glissement annuel, les créances nettes sur l'Etat ont augmenté de 32%. Cependant,

les avoirs extérieurs nets du système monétaire et la masse monétaire ont baissé de 55% et 12% par rapport à la même période de l'année précédente. En revanche, les crédits intérieurs sont restés stable sur la période.

Cette situation s'explique essentiellement par l'effondrement des cours des matières premières notamment l'or noir ainsi que la dégradation de l'environnement sécuritaire aux frontières du pays (BEAC, Juin2018).

Tableau 6: Évolution de la situation monétaire (en millions de F CFA)

Fin de périodes	Avoir ext. Net	Crédit intérieur	Créance nette sur l'État	Crédit sur l'économie	Masse monétaire	Autres postes nets	
2017	MARS	-353 881	1 138 457	506 878	631 579	845 084	
	JUIN	-343 226	1 110 391	483 791	626 600	849 194	
	SEPT	-302 197	1 092 250	469 916	622 334	861 100	89 620
	DEC	-299 355	1 138 866	519 563	619 303	895 789	99 144
2018	Mars	266 924	1 083 521	462 712	620 809	825 6	
	Juin	-248 843	1 099 954	480 908	619 046	808 558	
	SEPT	-134 749	1 091 144	620 546	449 803	761 751	38073,76217
Sept18/Juin17	-46%	-1%	29%	-27%	-6%		
Sept18/sept17	-55%	0%	32%	-28%	-12%	-58%	

Source : BEAC

Les indicateurs économiques : hausse de la croissance économique

En 2019, l'économie nationale enregistrerait une amélioration importante, après des années de récession. Sa croissance se situerait à 6,9%. Cette performance serait attribuable à l'amélioration des activités du secteur primaire. Les PIB du secteur pétrole et hors pétrole connaîtraient également une hausse de croissance de 22,3% et de 3% respectivement.

Le raffermissement des activités économiques s'annonce bonne pour tous les secteurs. Ainsi, le secteur de service, le secteur secondaire ainsi que le secteur primaire évolueraient respectivement de 11,1%, 3,6% et 1,9%.

Tableau7: Taux de croissance en volume (%)

	2016	2017	2018	2019
Secteur primaire	-11	-1,9	4,8	11,1
Secteur secondaire	-13,5	7	-1,5	3,6
Secteur tertiaire	4,9	-4,9	-1,9	1,9
PIB au prix du marché	-2,7	-3,8	1,5	6,9
PIB pétrolier	-13,1	-5,9	3,5	22,3
PIB hors pétrole	-0,6	-3,5	1,0	3,0

Note : Les données de 2019 sont des prévisions

Source : Projet de loi des finances, 2019

Dépenses publiques : une baisse continue au troisième trimestre 2018

La situation économique demeurerait défavorable en 2019. En effet, les dépenses publiques de l'État connaîtront une hausse de 15,2% par rapport à l'an dernier. Ainsi, les dépenses de fonctionnement courant (biens et services) progresseront de 25,3% pour s'établir à 313 milliards contre 274 milliards en 2018. Du côté des

investissements et de transfert, une hausse de 17,0% et de 14,2% serait attendue respectivement. En revanche, les dépenses de personnel de l'État connaîtront une légère baisse (-1,1%) pour se situer à 350 milliards

Tableau8 : Évolution des dépenses de l'État (en milliards de F CFA)

	2016	2017	2018	2019	2019/2018
Dépenses totales	751,4	790,5	851	980	15,2%
Intérêts de la dette	39	33	24	77	220,8%
Dépenses de personnel	374,5	326,4	354	350	-1,1%
Dépenses de biens et services	47,4	61	87	109	25,3%
Dépenses de transferts	131,5	120	112	131	17,0%
Dépenses d'investissements	182	250,1	274	313	14,2%

Source : Projet de loi des finances, 2019

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Supervision générale et coordination des travaux :

- **NOUR GOUKOUNI NOUR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSSOUF IBN ALI**, Chef de Département des Synthèses et Statistiques Économiques.

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Supervision de Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.
- **KOINA Alaina**, Cadre Statisticien économiste au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Collecte des données

- **BAMANI KEMDI Richard**, agent au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques
- **BENANOU ISAC Lago**, agent technique de statistique Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques
- **ADOUM Hamid Ibrahim**, agent de collecte au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle économique et sociale sont à adresser à :

Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,

des Études Économiques et Démographiques,

B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.

Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13

Email : inseed@intnet.td

[Site Internet : www.inseed.td.net](http://www.inseed.td.net)